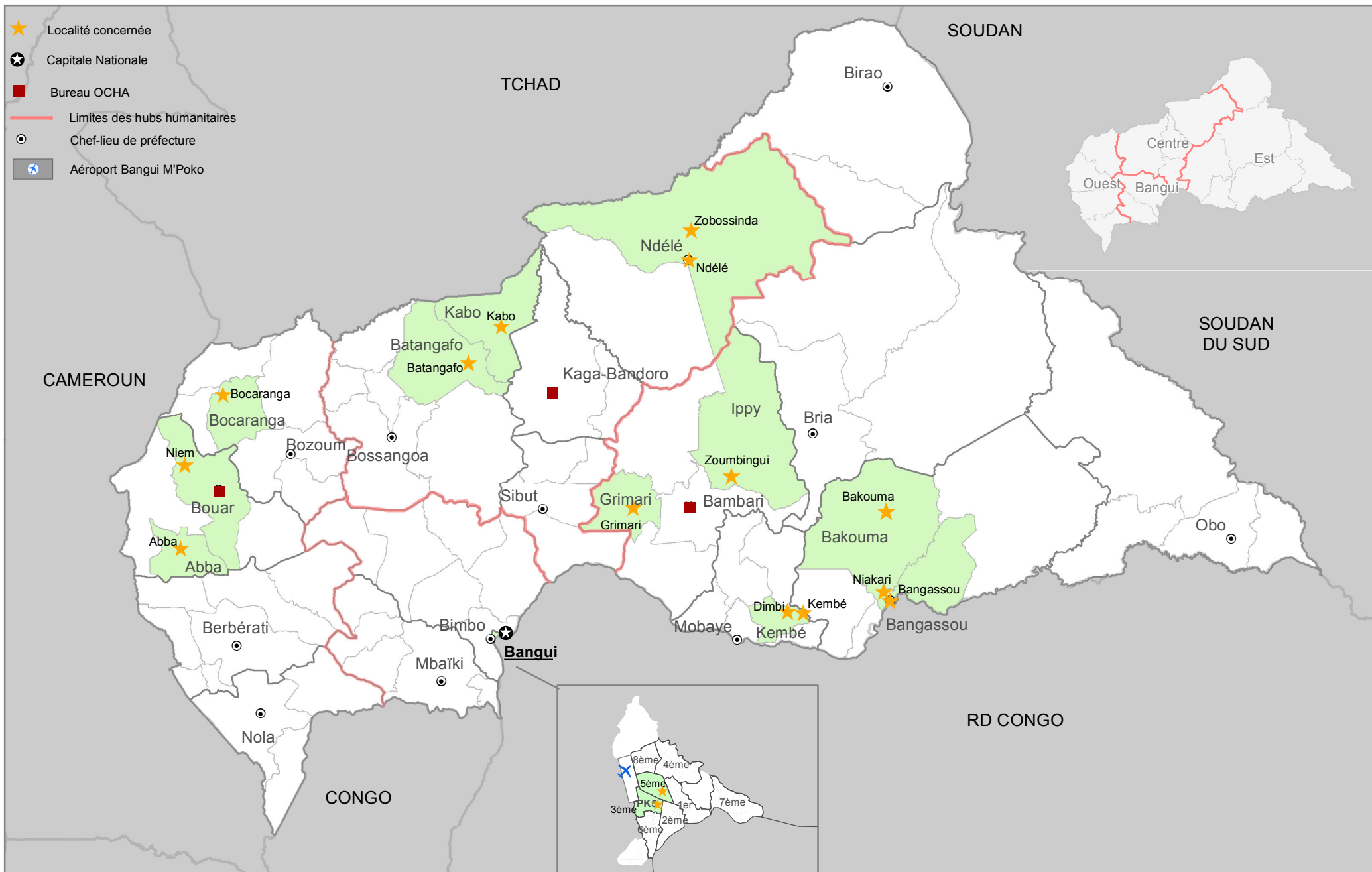


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 01 au 07 mai 2017	Période à venir Du 08 au 13 mai
Zone Centre	<p style="text-align: center;">Préfecture de l’Ouham / Sous-préfecture de Kabo / Kabo</p> <p><u>Accès humanitaire</u> : Une succession d’attaques et de braquages a contraint, le 5 mai, tous les acteurs humanitaires basés à Kabo à suspendre temporairement leurs activités. Les groupes armés de la zone demeurent incontrôlés dans un climat d’impunité totale. En l’absence de partenaires humanitaires, l’accès de la population aux services sociaux de base sera drastiquement réduit aggravant leur vulnérabilité. En outre, elle aura un impact sur la campagne agricole dont le lancement à bonne date en pâtira. Il est donc probable que la population reste dépendante de l’aide humanitaire pendant un certain temps faute de récoltes suffisantes.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l’Ouham / Sous-préfecture de Batangafo / Batangafo</p> <p><u>Accès humanitaire</u> : Le 3 mai, grâce aux financements du Fonds Humanitaire, le Ministère des Transports et des Infrastructures Routières appuyé par un partenaire humanitaire ont lancé les travaux de réparation du bac de Batangafo. Ce bac permet la traversée de la rivière de l’Ouham et l’accès aux axes Ouogo et Kambakota où de nombreux retours sont observés depuis deux ans. Les réparations devraient arriver à leur terme le 20 mai et permettront la reprise des activités humanitaires sur ces axes qui avaient été suspendues depuis plusieurs mois.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Bamingui-Bangoran / Sous-préfecture de Ndélé / Ndélé</p> <p><u>Santé</u> : Le 31 mars, le partenaire santé qui soutenait l’hôpital de Ndélé depuis plusieurs années s’est désengagé de la zone en effectuant une passation et une donation en médicament auprès du ministère de la Santé. Depuis, l’hôpital fait face à un dysfonctionnement inquiétant qui pourrait mettre en péril la qualité des soins apportés aux patients et donner l’occasion aux groupes armés de s’immiscer dans sa gestion.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Bamingui-Bangoran / Sous-préfecture de Ndélé / Axe Ngarba</p> <p><u>Retour</u> : Ces dernières semaines, au moins 1 150 personnes retournées spontanées venues du Tchad sont progressivement arrivées dans les villages de Koudji et de Zobossinda sur l’axe Ngarba. Cette semaine une cinquantaine de nouvelles arrivées ont été enregistrées. Ces personnes vivent, pour la plupart, en familles d’accueil mais restent dans des conditions extrêmement difficiles et ont besoins d’un appui en abris et en moyens de subsistance.</p>	<p>Zone Centre</p> <p style="text-align: center;"><i>Mettre en place une surveillance nocturne du bac</i></p>
Zone Est	<p style="text-align: center;">Préfecture de Mbomou / Sous-préfectures Bangassou et Bakouma / Bangassou, Bakouma et Niakari</p> <p><u>Protection</u> : La persistance de mouvements des groupes armés (notamment de Bakouma vers Niakari, sur l’axe Bangassou-Rafaï et dans les environs de la ville de Bangassou) et de nombreuses exactions de la part de ces derniers sur les populations civiles, impactent considérablement la situation humanitaire dans cette zone.</p> <p>A Niakari (17 km à l’est de Bangassou, sur l’axe Bangassou-Bakouma), les 1er et 2 mai, 3 personnes ont été blessées suite à des actes de violence exercés par des éléments d’un groupe armé. 16 autres personnes qui faisaient l’objet de menaces ont pu être exfiltrées vers Bangassou. Le 4 mai, à Balifondo (35 km de Bangassou sur l’ancienne route de Bangassou-Bakouma), une personne</p>	<p>Zone Est :</p> <p style="text-align: center;"><i>Poursuite du plaidoyer pour renforcer la protection des civils dans la zone et permettre l’accès dans les zones de Ndanda et Zobé-Mbari</i></p>

	<p>aurait été tuée suite à une incursion des présumés LRA. La majeure partie de la population de Balifondo aurait fui vers Zobé-Mbari (55 km de Bangassou). A Fodé (105 Km de Bangassou), une autre incursion attribuée à de présumés éléments de la LRA avait eu lieu le 29 avril, causant la mort de 2 personnes au sein de la population locale et au moins 4 blessés. Plusieurs personnes auraient été enlevées, des biens pillés, des maisons incendiées (chiffres non disponibles). Suite à cette attaque, la localité de Fodé se serait vidée de sa population estimée à environ 700 personnes dont 200 ont été signalées le 3 mai à Zobé-Mbari.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de Ouaka / Sous-préfecture de Grimari / Axe Sibut-Grimari</p> <p><u>Accès</u> : Le 29 avril, un véhicule affrété par un acteur humanitaire de Bambari pour le transport de semences s'est renversé au niveau du village Mboutou (à 65 Km sur l'axe Sibut-Grimari). La cargaison du véhicule a été pillée par un groupe de personnes, dont certaines étaient armées. Le pillage de véhicules accidentés est une pratique assez courante dans la région. La détérioration avancée de la route sur le tronçon susmentionné accroît le risque d'accident.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Basse-Kotto / Sous-Préfecture de Kembé / Kembé et Dimbi</p> <p><u>Multisectoriel</u> : Les résultats d'une évaluation multisectorielle menée du 29 avril au 1^{er} mai à Dimbi et Kembé (sur l'axe Alindao-Bangassou) rapportent la présence de 290 ménages déplacés (soit 1 450 personnes) dont 253 à Dimbi et 37 à Kembé. Ces personnes, en provenance la Sous-préfecture de Mingala, se trouvent pour la plupart en familles d'accueil ou dans des maisons prêtées ou louées. La réponse multisectorielle aux besoins liés à cette présence fera l'objet d'un suivi avec les partenaires de la région.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de Ouaka / Sous-préfecture d'Ippy / Axe Bambari-Ippy</p> <p><u>Protection</u> : Des accrochages entre des éléments de deux groupes armés rivaux ont été signalés le 2 mai au niveau du Pont Baïdou (environ 85 Km de Bambari). Les sources locales rapportent des incendies de maisons en marge de ces affrontements au village Zoubingui (proche dudit pont). Trois personnes auraient trouvé la mort dans des incendies. La majeure partie de la population de Zoubingui (estimée à 1 600 habitants) avait déjà déserté le village suite aux affrontements de février dernier. Malgré l'arrêt des accrochages le même jour, la situation dans la zone reste précaire. Cet accrochage est le deuxième enregistré dans la zone en l'espace d'environ 3 semaines (le dernier remonte au 20 avril).</p>	<p><i>Mobilisation des acteurs pour les interventions dans la zone</i></p> <p><i>Suivi de la réponse multisectorielle avec les partenaires régionaux de Bambari.</i></p> <p><i>Nécessité du suivi de cette situation par la MINUSCA disposant d'une présence à Ippy centre.</i></p>
<p>Zone Ouest</p>	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Nana- Mambéré / Sous-Préfecture de Bouar / Commune Niem Yelewa</p> <p><u>Mouvements de populations</u> : Suite au vol de 600 têtes de bétail le 27 avril dans un campement d'éleveurs peuls près du village Mayolara (35 km de Besson), un groupe armé a assiégé la ville de Niem le 02 mai en représailles à ce vol. Cet incident a provoqué le déplacement d'environ 17 000 personnes, 11 personnes tuées et 5 blessés. Certaines de ces personnes, dont le nombre reste inconnu, sont déjà arrivées à Bouar, et d'autres seraient dans la brousse et vers d'autres villages. Quelques 300 personnes sont restées à Niem. De ce fait, 1 442 enfants âgés de 0 à 5 ans de la commune de Niem-Yelewa sur les 27 618 prévus pour la Sous-Préfecture de Bouar ne bénéficieront pas de la campagne de vaccination contre la poliomyélite du 8 au 12 mai. Une mission inter-agence à Niem est prévue le 9 mai. La planification d'une réponse humanitaire d'urgence est en cours. La situation sécuritaire reste tendue dans la zone mais l'accès reste possible à partir de Bouar.</p>	<p>Zone Ouest :</p> <p><i>Réunion Inter-cluster de planification de la réponse prévue le 10 mai au retour de la mission du 9 mai.</i></p>

	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Nana-Mambéré / sous-Préfecture de Abba / Commune de Nazi Boro</p> <p><u>Education</u> : Une équipe d'une organisation humanitaire qui a séjourné à Abba du 1 au 4 mai, a constaté qu'au moins 550 enfants (280 garçons et 270 filles) en âge scolaire de 22 villages de la commune de Nazi Boro ne vont pas à l'école. Ce rapport vient corroborer les mêmes problèmes déjà soulevés par plusieurs partenaires qui ont effectué des missions dans cette zone en 2016. Cette situation est consécutive à l'insécurité qui a entraîné le départ des enseignants et la destruction des bâtiments scolaires. Les acteurs humanitaires qui travaillent dans le secteur de l'éducation à Bouar recherchent un financement additionnel pour appuyer le secteur d'éducation dans cette commune délaissée.</p>	
<p>Zone Bangui</p>	<p style="text-align: center;">3^e et 5^e arrondissements de Bangui</p> <p><u>Protection des civils et accès humanitaire</u> : Le mercredi 3 mai, un incident sécuritaire a eu lieu au marché Mamadou Mbaïki à PK5. Des coups de feu ont été entendus dans le quartier. Selon certaines sources communautaires, cet incident aurait fait plusieurs blessés parmi les populations civiles. Cet incident qui fait suite à une longue période d'accalmie vient créer une nouvelle psychose dans ce quartier et entraîne aussi une suspension temporaire des activités de certains acteurs humanitaires. Les personnes blessées par balles ont toutefois été prises en charge par les structures sanitaires soutenues par les partenaires humanitaires dans la zone. Le calme est revenu grâce à la médiation des leaders communautaires.</p> <p><u>Cohésion sociale et retour des populations</u> : Le 2 mai, les leaders communautaires et les autorités locales avec l'appui d'un acteur ont organisé une séance de sensibilisation avec les anciens membres d'un groupe armé dans le 5^e arrondissement de Bangui. Cette initiative est portée par un comité de retour des personnes déplacées du 5^e arrondissement qui promeut la paix et le retour de toutes les communautés dans ce quartier. Pour renforcer la coexistence pacifique entre les communautés, quelques actions prioritaires sont retenues et concernent l'implication du comité de l'organisation du retour du 3^e arrondissement, l'évaluation des besoins des familles déplacées et exprimant la volonté de retourner dans le 5^e arrondissement et l'adoption d'une stratégie tenant compte des besoins spécifiques des communautés candidates au retour.</p>	<p>Zone Bangui :</p>



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.